

*LA JOIE DU PÈRE « C'est ainsi, je vous le dis, qu'il naît de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent. » Luc XV, 10*

Luc XV, 20-24 et 31-32 : la parabole du fils prodigue

Tandis qu'il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié ; il courut se jeter à son cou et l'embrassa tendrement. Le fils alors lui dit : « Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils. » Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez la plus belle robe et l'en revêtez, mettez-lui un anneau au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé ! »

...Mais le père lui dit « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait bien festoyer et se réjouir, puisque ton frère que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé ! »

Je contemple cette joie, la joie du Père, lorsque l'Homme, cet Homme devant lequel Dieu s'agenouille au lavement des pieds, lorsque l'Homme aimé, tellement aimé, revient.

Cette joie, Dieu ne la garde pas pour lui ! Sa parole est tout de suite tournée vers les autres Hommes, vers les serviteurs, à qui Il demande d'accueillir cet Homme nouveau, à qui Il confie ce monde à régénérer, en apportant la plus belle robe, en scellant une nouvelle alliance, avec un nouvel anneau au doigt.

Sa joie est débordante, Ses paroles se bousculent, se répètent (« car mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé ! » « ton frère que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé ! »), parce que la Joie de Dieu est indicible comme, au comble de l'émotion, se répètent des paroles d'amour : « Je t'aime... Je t'aime » !

La parole joyeuse, jaillissante de Dieu commence par « vite ». Vite, apportez la plus belle robe (pensons à notre chant de baptême : « Accorde-moi une tunique lumineuse, Toi qui Te revêts de lumière comme d'un manteau »), c'est tout de suite qu'il faut passer l'anneau au doigt de l'Homme et créer une nouvelle alliance, c'est aujourd'hui qu'il nous faut mettre des chaussures aux pieds de l'Homme vivifié, pour qu'il aille, pour qu'il marche, pour qu'il coure vers les autres, en apôtre de la bonne nouvelle du Pardon de Dieu !

Seigneur, donne-moi de contempler souvent Ta joie, de la mettre dans mon cœur profond. Donne-moi de désirer Ta joie.

C'est, je crois, un critère de discernement très important, fondamental, dans nos choix :

- « Seigneur bien-aimé, dans ma vie, quand T'ai-je donné de la joie ? »
- « Seigneur bien-aimé, actuellement, dans ma vie, dans mes choix, qu'est-ce qui Te donne de la joie ? »

*LA JOIE DU PÈRE « C'est ainsi, je vous le dis, qu'il naît de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent. » Luc XV, 10*

Et certes, je crois qu'en pardonnant à l'autre, je Te donne, Seigneur, beaucoup de joie ! Pourtant, qu'il est difficile, ce chemin du pardon, y compris celui du pardon à soi-même. Comment traverser ce désert ?

Pour pouvoir pardonner, il faut que je me décide à n'être pas le plus grand, il me faut admettre que je n'ai pas forcément raison ! Je dois me faire petit devant l'autre, ami ou ennemi, qui est aimé de Dieu. Je pense aux paroles de Jésus :

- dans Jean, au chapitre 13, celui du lavement des pieds : « En vérité, en vérité, je vous le dis, qui accueille celui que j'aurai envoyé m'accueille ; et qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé ». Ainsi, Seigneur, lorsque j'accueille l'autre, ami ou ennemi, c'est Toi que j'accueille !
- en Luc, au chapitre 9, lorsque les disciples se demandent « Qui est le plus grand ? » (Comme cette question résonne tragiquement aujourd'hui, dans nos églises divisées !), Jésus prend un petit enfant, l'embrasse, le place près de lui, et dit « Quiconque accueille ce petit enfant à cause de mon nom, c'est moi qu'il accueille, et quiconque m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé ; car celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand ».

Je crois que c'est avec ces paroles que nous pouvons traverser nos déserts, et progresser sur le chemin du pardon. Seigneur Jésus, fils de Dieu, envoyé de Dieu, donne-moi de T'accueillir aujourd'hui, et de m'agenouiller avec Joie devant mon prochain.